

VIES DES FRÈRES.

Par le Père GÉRARD DE FRACHET.

CHAPITRE I.

De sa sainte famille.

PLUSIEURS faits, omis ou ignorés par les compilateurs, ne se trouvent pas dans la *légende* de notre Bienheureux Père Dominique : il ne paraîtra donc pas inutile de les recueillir, comme autant d'épis échappés à la faucille des moissonneurs.

Nous dirons tout d'abord, en témoignage de sa sainteté, que non-seulement ses parents furent honnêtes et pieux, mais que deux de ses frères s'élevèrent à une haute perfection. L'un fut prêtre séculier et se consacra entièrement aux œuvres de miséricorde et au service des pauvres dans un hospice : on dit qu'il brilla du don des miracles pendant sa vie et après sa mort. L'autre, appelé Mannès, se sanctifia dans la contemplation, servit Dieu longtemps dans l'Ordre, et entra, par une mort heureuse, dans le repos éternel. Deux de ses neveux menèrent également sous l'habit des Frères Prêcheurs une vie sainte, digne de tout éloge.

On avait fixé le jour d'une conférence solennelle avec les hérétiques. L'Évêque du lieu se disposait à s'y rendre avec une suite nombreuse. — "Ce n'est pas ainsi, lui dit le Bienheureux Dominique, ce n'est pas ainsi, mon Seigneur et Père, qu'il faut s'avancer contre de tels ennemis. Les hérétiques doivent être convaincus par l'exemple de l'humilité et des autres vertus, plutôt que par la pompe extérieure et l'éclat des paroles. Armons-nous donc de ferventes prières ; portons les marques d'une véritable humilité, et marchons pieds-nus contre ce Goliath." — L'Évêque se rendit au conseil de l'homme de Dieu ; on renvoya les équipages et tous se déchaussèrent. Le lieu désigné était éloigné de plusieurs milles. Ils se mirent en route, et, comme ils n'étaient pas sûrs de leur chemin, ils le demandèrent à un passant qu'ils croyaient catholique. — "Je vous l'indiquerai volontiers, répondit celui-ci et même je vous conduirai." — Il les en-